

J'étais accablé depuis longtemps par une maladie très souffrante, qui m'obligeait de porter une ceinture, qui s'encavait dans ma chair. pendant le jour, et chaque soir, pour me mettre au lit, il me fallait arracher cette ceinture, qui était encavée dans la peau et dans le sang. Je souffrais horriblement. J'avais confiance que la Bonne Ste. Anne pourrait me délivrer de ces souffrances.

Je me rendis, le 26^{me} jour de Juillet, jour de sa fête, à Ste. Anne de Beaupré, et là au pied de son Autel, je demandai au Bon Dieu, par l'intercession de cette sainte, de m'accorder ma guérison. J'ai le bonheur de vous dire qu'au retour de mon voyage, j'ai ôté ma ceinture pour ne plus la remettre. Je suis aujourd'hui parfaitement guéri, le seul malaise qui me reste, c'est la crainte de ne pas remercier assez le Bon Dieu et la Bonne Ste. Anne, de m'avoir accordé une si grande grâce. J'ai promis de communier tous les 26^{me} jour de chaque mois, et de faire tout mon possible, pour faire louer et aimer le Bon Dieu et la Bonne Ste. Anne, en reconnaissance de toutes les faveurs qu'elle nous obtient,

R. V. D. M. ANT. GAUVREAU, Ptre, ()
 26^{me} de Ste. Anne de Beaupré.)

Cher M. Leclerc,

Le récit ci-haut m'est envoyé par un Monsieur d'une paroisse de Montréal, et je crois que en l'insérant dans les annales, vous édifierez vos pieux lecteurs.

Tout à vous,

ANT. GAUVREAU, Ptre.

—000—